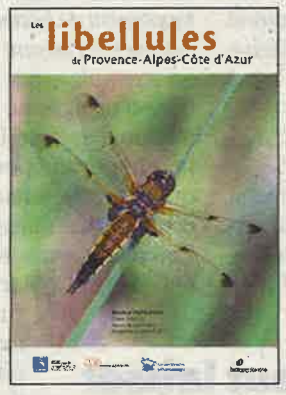
L'atlas des libellules de Paca, une coproduction hyéroise

La Ligue pour la protection des oiseaux de Paca, basée à Hyères, a participé à l'élaboration de cet ouvrage qui recense toutes les espèces de libellules présentes dans la région

Benjamin Kabouche, de la LPO Paca dont le siège est basé à Hyères, fréquente assidûment les rivières alentour pour recenser les espèces qui y vivent.(Photo DR)

« *La jolie petite libellule, pour étonner les oiseaux, fait son numéro de funambule et, de roseau en roseau, elle est là soudain qui papillonne, juste au-dessus du ruisseau, oh la la, la la ! Qu'elle est mignonne, quand elle se mire dans l'eau.* »

En collant rose bonbon ou vert d'eau, ailes proéminentes et antennes fixées sur la tête, l'humoriste Sim chantait en 1970 *La Libellule* sur les plateaux de télévision.



Avouons que des louanges à la gloire d'une sauterelle ou d'une fourmi n'auraient probablement pas reçu le même accueil...

« *Chez les insectes, quasiment seuls les papillons, les coccinelles, les cigales et les libellules sont aimés du grand public* », indique à juste titre Benjamin Kabouche, naturaliste à la LPO Paca basée à Hyères, l'un des rares spécialistes des odonates en Paca. On se permettra d'y ajouter l'abeille...

C'est donc sur ce terreau fertile que Benjamin Kabouche et Gilles Viricel, respectivement directeur et président de la LPO Paca, Michel Papazian, sommité française sur les odonates [1] et président de l'Office pour les insectes et leur environnement en Provence et Alpes du Sud et Yoann Blanchon (Société française d'odonatologie) ont décidé, en 2010, de se lancer dans l'aventure d'une édition d'un atlas des libellules de Paca.

Leur dessein était aussi de combler un vide car depuis 1968 et les travaux d'un certain Pierre Aguesse, les odonates n'ont plus fait l'objet en France d'étude et de recensement poussés. C'est ainsi que les quatre hommes ont décidé de se lancer dans un inventaire et un suivi des différentes espèces, bien aidés en cela par un millier d'observateurs qui ont fait remonter de l'information.

Leur travail de longue haleine a débouché sur un ouvrage de référence qui offre une immersion dans le monde fascinant des odonates.

Un miracle de la nature

Sans tout dévoiler, vous y apprendrez que la larve grossit onze fois, que les fourmis sont une menace lors de l'émergence ou que lors de la reproduction, les libellules se reproduisent en formant un cœur copulatoire. Aux formes géométriques jubilatoires. « *C'est un miracle de la nature*, s'émerveille Benjamin Kabouche. *Elles font preuve de puissance, de détermination, mais sont si fragiles... Ce sont des espèces sentinelles qui racontent l'état de leur milieu. Si vous les voyez, cela veut dire que l'eau est d'assez bonne qualité.* ».

Chacune des 74 libellules de la région fait l'objet d'une fiche détaillée sur son habitat et ses habitudes, magnifiée par la qualité des photos et des infographies.

« *La jolie petite libellule, ne peut pas s'apprivoiser, car elle a des ailes majuscules, faites pour vous échapper* », concluait Sim. Contempler ces insectes, c'est s'émouvoir d'un bref instant de grâce et de fragilité. Ce livre l'a figé pour l'éternité.

OLIVIER BOUISSON

1. Les odonates sont un groupe d'insectes qui regroupent deux sous-ordres : les demoiselles (zygoptère) et les libellules stricto sensu (anisoptère).

Savoir +

Les libellules de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Biotope Éditions, 34 €.

Pour se reproduire, les libellules forment ce que l'on appelle "un cœur copulatoire". (Photo DR/Gilles Viricel)

Le chiffre

116 814

C'est le nombre de données qui ont servi de base à la réalisation de l'atlas. Elles ont été établies entre 1937 et novembre 2016 par 929 observateurs, dont 72 % ont été collectées durant la période 2011-2016.

Du Roubaud au Réal Martin, les rivières où les apercevoir

Basés à Hyères, Gilles Viricel et Benjamin Kabouche (LPO) ont fréquenté assidûment les marais, les petits fleuves et les cours d'eau de la région hyéroise où ont été recensées pas moins de 35 espèces différentes d'odonates.

Au Plan du Pont, près du lycée agricole d'Hyères, les naturalistes ont vu pour la première fois dans le Var le Trithémis annelé, un migrateur en provenance d'Afrique.

Si vous souhaitez observer des libellules près d'ici, les zones humides ne manquent pas comme le détaille Benjamin Kabouche. À Hyères, le canal du Roubaud, la Lieurette ou encore l'espace nature des Vieux Salins ont ses faveurs, mais aussi le Réal Martin à Pierrefeu ou l'Estagnol à La Crau.

Repère

■ Une espèce endémique dans le Var

Dans le département, une seule espèce de libellule est endémique. Il s'agit de la Cordulie méridionale nommée scientifiquement *Somatochlora meridionalis*. Découverte pour la première fois à Montauroux en 1970, elle a fait l'objet d'une trentaine de données seulement, regroupées à la Colle du Rouet et au Blavet, dans l'Estérel.